douceur, mais avec une énergie indomptable, le règlement des comptes de tutelle de son frère, sauvant ainsi une soixantaine de mille francs de la ruine que préparaient le luxe et les dépenses folles de leur père.

Il était temps; M. de Lamothe avait admirablement calculé son affaire. Il mena grand train tant qu'il fut jeune, valide, capable de jouir de tous les plaisirs. Ses ressources baissèrent en même temps que ses forces et il ne se priva de rien, en se contentant pour sa vieillesse d'une large aisance, assurée par sa retraite de conservateur des Eaux de Forêts, et le revenu d'un capital assez considérable, qu'il ne se faisait du reste pas faute d'entamer, se disant: "Après moi le déluge!"

Il vendit ses chevaux et ses voitures sans regrets (il sortait si peu à présent) se défit d'un hôtel qu'il possédait à Neuilly, où il se trouvait trop au large, et vint se calfeutrer dans un appartement, au premier, sur la cour, rue Vaneau, qu'il choisit pour son silence et son voisinage paisible. Seulement comme il se trouvait trop maniaque et trop malade pour recevoir du monde, et qu'il s'ennuyait quelquefois tout seul, il enjoignit à Urbain, qui déjà occupait un poste important à la Banque de France, de venir partager son existence.

C'est le devoir, se dit encore le bon Urbain, en venant s'installer dans l'appartement sombre et silencieux. C'est là qu'il végétait depuis de longues années, et il s'y trouva bien tant que son jeune frère y fit de courtes apparitions, soit pendant les vacances, soit au sortir de Saint-Cyr, quand le sous-lieutenant fut en garnison à Paris.

Quelles algarades l'aîné ne supporta-t-il pas pour son compte et pour celui de son cadet, qui était pourtant déclaré le fils favori? Et telles sont les illusions de ceux qui aiment, que jamais Urbain, victime résignée mais consciente de l'égoïsme de son père, n'avait deviné le même vice chez le frère idolâtré: vice encore à l'état de germe, s'ignorant lui-même, bien caché sous les grâces de la jeunesse; modeste, naïf, presque aimable, ayant enfin la beauté du diable.

Il est vif; léger, étourdi, ne songe qu'à son plaisir... c'est de son âge! se disait Urbain. Il oublie les autres parce qu'il n'a pas de tête, jette par la fenêtre ce que j'épargne si péniblement—il sait bien que cela me fait plaisir,—me cajole quand il a besoin de moi—une habitude d'enfant— et me laisse là pendant des semaines et des mois entiers dès qu'il